



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxvi La vie de s. Estienne premier mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

olympiade: Depuis la fondation de Rome l'an sept cens cinquante deux l'an quarante deuxiesme de l'empire d'Octavian Auguste, tout le monde iouissant d'une paix vniuerselle, sur l'age sixiesme du monde, Iesus-Christ Dieu eternal, & Fils du Pere eternal, voulant par son saint aduenement sanctifier le monde, ayant esté conceu du saint Esprit, & demeuré neuf mois au ventre de sa mere, nâquit de la glorieuse vierge Marie, en Bethleem ville de Iudee. Au mesme iour deceda sainte Anastasie, laquelle du temps de Diocletian, fut en premier lieu detenu long temps en vne dure & cruelle prison par son propre mary Public; auquel lieu toutesfois elle fut consolée par lettres de S. Chrysostome Confesseur; depuis elle fut encore mise, & affligée en charre par Flore Prefect de Selaonie, & en fin eut pieds & mains liez à certains poteaux, à l'entour desquels on alluma force feu qui la consuma petit à petit en l'Isle de Palmes, où elle auoit esté enuoyée avec deux cens hommes & septante femmes, tous lesquels furent en diuerses manieres martyrisés. A Rome au cimetièr d'apronian repose sainte Eugenie vierge, laquelle du temps de l'Empereur Galien, apres auoir fait plusieurs & insignes miracles, assemblé grand nombre de vierges vouées au seruice de Dieu, sous Nicée Gouverneur de Rome, endura diuers tourmens, & en fin eut la teste tranchée. A Comidia moururent plusieurs milliers de martyrs, lesquels le iour de la Natiuité de nostre sauueur, s'estans assemblez pour ouyr la sainte Messe & se communier, furent surprins par l'Empereur Diocletian lequel commanda qu'on serrast toutes les portes, qu'on allumast force feu tout autour de l'eglise, qu'on mit un trepièr deuant la grande porte avec de l'encens, faisant crier à haute voix par vn de ses heraults ou trompettes: qui se voudra garantir du feu qu'il sorte dehors, & offre à Iupiter de l'encens. Mais ils respondirent tous d'un cœur & consentement qu'ils aimoient mieux mourir pour l'amour de Iesus-Christ. Le feu donc r'allumé, ils furent tous bruslez, & meriterent de nâistre au Ciel, le mesme iour que nostre sauueur pour nostre salut nâquit en terre.

LA VIE DE SAINT ESTIENNE.
premier Martyr.



Hier (dit le glorieux S. Augustin) nous solemnifmes la Natiuité au môde du Roy des martyrs, & auiourd'huy nous celebrons le iour auquel le Capitaine-enseigne des martyrs fortit au môde, parce qu'il estoit cōuenable, pour donner l'auie aux mortels, que celui qui est immortel fut prealablement vestu de chair humaine, & qu'apres l'homme mortel pour l'amour de Dieu immortel, mesprifast la mort: Nost. Seig. est nay pour mourir pour s'ō esclâue, afin que le seruiteur ne craignit point la mort pour son Seigneur. Iesus-Christ est nay en terre, afin qu'Estienne nâquist au Ciel. Quelques vns attribuent ce passage à S. Fulgèce. L'Euaंगeliste S. Luc a escrit l'histoire du martyre de S. Estienne aux Actes des Apostres, en ceste maniere. Le Prince des Prestres, & plusieurs de la secte des Saduceens, auans par vn faux zeile de leur loy, & par instinct diabolique, procuré d'empescher les Apostres de prescher le nô de Ies. Ch. au peuple, les faisoit fouetter & menacer, d'ôt les Apostres se reioysoient voyant qu'on les maltraittoit pour l'amour de leur Seign. S. Luc dit que l'Eglise de N. S. I. C. croissoit & florissoit de iour en iour, & le nombre des fidelles qu'on appelloit lors disciples, se multiplioit de plus en plus: parce que les œuures de Dieu sont comme la flâme qui croist estant soufflée des vents des perfec-

tiōs, & cōme l'or qui s'affine à la fonte. La multitude de ceux qui croioient en I. C. ne croissoit pas seulement en nombre, mais aussi en sainteté & perfection: de maniere que les fidelles vendoyent leur bien, & en apportoient le prix aux pieds des Apostres, comme d'vne chose vile & basse, donans par là à entendre que c'estoit ceux qui receuoient le biō fait, de ce que les Apostres daignoient l'accepter, & s'en seruir au profit des patures & necessiteux. Pas vn n'auoit rien en propre, & chacun possedoit tout, parce qu'on leur donnoit ce dont ils auoient affaire, sans acceptiō de personnes. On auoit grand soing de pourueoir spécialement aux veufues, cōme les plus necessiteuses de consolation & allegement. Et le nombre des croyans s'estant fort augmenté, ceux qui auoient la charge de distribuer les aumosnes, ne s'en acquittans pas assez dignement, les Hebreux qui estoient nays en Grece, cōmencerent à se plaindre & murmurer, dequoy on ne faisoit pas tant d'estat de leurs veufues, cōme de celles de la Iudee, estimas qu'on leur faisoit tort de les traiter pirement que les autres (entre plusieurs personnes, tant saintes que vous voudrez, il ne se faut pas esbahy s'il y a quelque imperfection des plaintes & des murmures) Les saints Apostres entendans ce qui se passoit, & le suiet qui y pouoit estre, assemblerent les fidelles, & leur dirent qu'il n'estoit pas raisonnable qu'ils delaisassent d'administrer la pasture des ames par la predication, pour nourrir le corps, & vacquer aux choses de moindre importance. Qu'ils choisissent sept hommes ny trop vieux, ny trop ieunes, qui ne sceussent, ou n'eussent pas la force de faire ce ministère, recogneus & approuuez, qui fussent sages & remplis du S. Esprit, pours'employer à ce pieux office: duquel estans déchargez, ils auoient meilleur moyen de vacquer à l'oraison & predication de la parole de Dieu (car le predicateur pour esmouuoir les assistés de ses discours, doit premierement estre illuminé & enflammé de Dieu en l'oraison, & y ramasser ce qu'il doit esandre parmi les autres.) La multitude trouua ceste proposition raisonnable: ils firent choix de sept personnes bien famees qu'ils presenterent, & les Apostres leur imposèrent les mains, & les ordonnerent Diacres, afin qu'oultre le soin de la distribution des aumosnes, & de pourueoir aux necessitez des fidelles, ils s'employassent aussi à prescher l'Euaंगile, & aux autres choses qui sont de leur charge. Le principal & plus eminent d'entre eux estoit saint Estienne, homme, comme dict le texte, plein de foy & du saint Esprit, lequel commença aussi-tost à exercer son office, avec tant de vigilance & de charité, que l'aumosne pour les patures estoit seurement entre ses mains; car elle ne se perdoit point par negligence, il ne la despartoit point par affection, il ne s'offençoit point des paroles & des plaintes de ceux qui la receuoient: & traictant par necessité avec des femmes & des veufues, auxquelles il fournissoit de quoy viure: il estoit si retenu & honneste, que rous pouoient apprendre de luy la chasteté & pureté. Outre cela, il s'employoit à pres-

prescher, & Dieu faisoit tant de miracles par luy, que chacun estoit esmerueillé de la grande grace & force diuine qui reluisoit en sa vie: de maniere que le Pape saint Clement disciple de saint Pierre, parlant en la personne des Apôtres, qui ordonnerent les sept Diacres, dict que pour le regard de l'amour enuers Dieu, S. Estienne ne cédoit en rien aux Apôtres. Il y auoit en Hierusalem quelques Synagogues, ou escholes en forme de College, où abordoient de ieunes escholiers de diuerses Prouinces, Hebreux de nation, pour apprendre en ceste ville-là, qui estoit la capitale de tout leur peuple, ou florissoit le culte de leur Religion, & le Temple de Dieu, la Loy de Moÿse, les ceremonies & traditions par lesquelles Dieu vouloit estre seruy. C'estoit les sciences qu'ils estudioient, comme on enuoye à present aux Vniuersitez ceux qu'on veut aduancer aux lettres humaines. De cinq de ces Colleges ou Synagogues, à sçauoir des Libertins, des Cyreniens, des Alexandriens, des Cilisiens, & Asiens, ils sortirent pour disputer contre saint Estienne, qu'ils voyoient estrefi docte & feruent: & qu'en la grace & vertu de sa predication suiuite de tant de prodiges & miracles, il faisoit beaucoup d'esclat parmy le peuple, & en conuertissoit plusieurs à la foy de Iesu-Christ, le quel ils renoiét pour leur ennemy, & destructeur de leur loy. Ils disputerent par plusieurs fois avec le S. Leuite, & demouroient toujours vaincus, sans pouuoir, respōdre à ses argumens, ny à la sagesse & esprit de celuy par lequel Dieu parloit. ils furent si confus & accablez, qu'ils resolurent de faire mourir celuy qu'ils ne pouuoient gagner par raisons. A ceste fin, ils attirerent de faux tesmoins pour l'accuser deuant le grand Prestre, & mutinans le peuple avec les anciens Scribes, ils empoignerent S. Estienne, & le traisherent dans le Consistoire, le calomnians d'auoir dict que Iesus de Nazareth deuoit destruire ce lieu, & changer les traditions que Moÿse leur auoit baillees. Pvn & l'autre estoit faux, saint Estienne n'en auoit pas parlé. Il est bien vray qu'ils le pensoient, & le craignoient, interpretans mal, & changeans les paroles que nostre Seigneur auoit dites, suivant la coustume de ceux qui espient l'ocasio de nuire à leurs ennemis. Le saint Leuite ayant esté accusé en plein Consistoire, le grand Prestre luy demanda si les tesmoins auoient dit vray?

Toute l'assistance ietta les yeux sur saint Estienne, comme il arrive ordinairement quand le criminel est interrogé sur la sellette, & qu'il respond par sa bouche, & le texte porte qu'ils virent sa face resplandissante, comme celle d'un Ange, parce que le S. Esprit qui habitoit intérieurement en son ame, esclatoit, & faisoit rejallir ses rayons, mesme en l'exterieur du corps: & comme il estoit du tout innocent sans faute, tellement maistre de soy, qu'il ne pouuoit craindre, il monstroit en la face ce qu'il auoit au dedans. Et comme dit Eusebe Emisienne, de l'abondance du cœur la beauté seroit au dehors & la pureté interieure redondoit en la composition exterieure, & la lumiere

cachee au dedans, paroïssoit dans le miroir du front. Mais quelle merueille que celuy ressemblassit à un Ange, qui estoit Ange en la chasteté: celuy qui comme un Ange ne se foucioit pas de son corps, qui imitoit la force & vertu des Anges, & tout remply du saint Esprit, representoit desia ceste vie celeste & Angelique? Car si la face de Moÿse estoit si enluminee quand il apporta la vieille loy de la montagne, faut-il s'emerueiller si la face de saint Estienne estoit reluisante comme celle d'un Ange, quand il expliqua la Loy nouvelle, & magnifia le vray Legislatteur? Le grand Prestre ayant donc demandé à saint Estienne si ce qu'on luy imposoit, estoit veritable: le Saint print la parole, & fit vne ample discours, commençant deslors que Dieu s'apparut à Abraham, & luy commanda d'abandonner le pays, & d'aller en ce lieu qu'il luy monstroït, rapportant depuis ce temps là tout l'estat du peuple d'Israël, & les faueurs que Dieu luy auoit faictes, spécialement par les mains de Moÿse que Dieu auoit fait prince, & racheteur de son peuple, & l'auoit enuoyé en Egypte pour le deliurer; comme il fit, avec tant de merueilles & de prodiges; Bref, apres qu'il leur eut rendu preue de sa suffisance en la sainte escripture, & magnifié Moÿse comme un grand Ministre de Dieu, & tres-excellent Prophete qui auoit annoncé que Dieu leur enuoyeroit vn autre Prophete de sa lignee & de son sang, sçauoir le messie, lequel ils denoient escouter & luy obeyr: & qu'il eut refuté les calomnies qu'on luy mettoit sus, transporté d'un zele, il les reprit aigrement de leur ingratitude & felonnie enuers Dieu, qu'ils estoient trop aliers, & imitateurs de leurs aneestres, lesquels auoient persecuté & fait mourir cruellement les Prophetes que Dieu leur auoit enuoyez, & eux pires que leurs predecesseurs auoient mis les mains sur le S. & crucifié le iuste, duquel les Prophetes mesmes auoient parlé, & annoncé au peuple qu'il viendroït. Ceux qui estoient presens, oyans cela, conceurent vne horreur extremé contre le S. Diacre: ils bouffoient de despit, & grinçoient les dents contre luy, d'enuie, qu'ils auoient de l'empoigner & de le perdre. Estienne leua les yeux au Ciel, & vid vne immense clarté corporelle, qui representoit la gloire de Dieu & Iesus-Christ debout à la dextre de Dieu, come celuy qui estoit tout prest de l'ayder & favoriser en ce rude passage. Il eut ceste vision afin qu'ayant dict aupatauant que les Iuifs auoient fait mourir Iesus-Christ, il le preschast viuant, & non seulement resuscité, mais aussi glorieux au Ciel, & assis à la dextre du Pere, pour l'encourager aussi par ceste vision à mourir pour celuy qui estoit mort pour luy, & luy faire voir que le ciel luy estoit ouuert, & Iesus-Christ bien disposé à le secourir: & qu'il n'y a tribulation, ny mal si grand qui ne se puisse vaincre sous l'appuy & vertu diuine. Le saint Leuite receut vne telle ioye & reconfort par ceste visio qu'il ne se peust empescher de dire & desgoïser ces paroles: *Le roy les Cieux ouuert, & le fils de l'homme à la*

26.
DEC.



26.
DEC. dextre de Dieu: Cete nation perfide qui n'esploit qu'une occasion de se venger du brave soldat de I. C. oyant cela, s'escria tout haut Qu'il meure, qu'il meure, le blasphemeur: car ils tenoient que c'estoit blasphemer de dire que celuy qu'ils auoient condamné comme vn blasphemeur, fust au Ciel à la dextre de Dieu. Voila pourquoy ils se boucherent les oreilles, luy mirent la main sur le colet, & le tirerent hors la ville, pour le lapider comme vn blasphemeur, selon qu'il estoit ordonné en la Loy. Pour en venir mieux à bout, ils despoüillerent leurs robbes & manteaux, qu'ils baillerent en garde à Saul, qui estoit cousin germain de saint Estienne, comme dit Ecumene, vn ieune homme boüillant, & qui auoit le sang esmeu, de l'aage & du zeile de la loy, qu'il craignoit qu'elle ne fust destruite & ancantie par la predication de saint Estienne: de maniere qu'il procuroit sa mort, postposant le sang & la parenté au zeile de la Religion. Voila pourquoy il gardoit les habits de ceux qui lapidoient le saint afin de le lapider par les mains d'eux tous, comme dit S. Augustin: *Saul aydoit tellement à ces ietteurs de pierres, que non content d'y mettre la main, afin de lapider Estienne avec cõt mains il gardoit les robes & manteaux de tous ces meurtriers & estoit plus cruel en leur ardent à tous, que s'il l'eust frappé luy mesme.* Ils amasserent des pierres à la halte, & les ietterent furieusement contre Estienne qui inuoquoit N. S. disant: *Mon Seigneur I. C. receuez mon esprit,* Les Iuifs qui estoient plus durs que pierres, & auoient vn cœur de marbre, iettoient des pierres; & le saint Leuite, qui estoit doux & amoureux, d'un cœur tendre, ne respiroit que suauité & douceur. Ils auoient recours aux pierres, & Estienne à l'oraison: ils iettoient des pierres dures, & luy cõme vn caillou frappé d'une autre pierre, lançoit des estincelles d'un feu amoureux, sans courroux, pour amolir & embraser les cœurs plus durs que les pierres qu'ils ruoient. A pres que S. Estienne eut recommandé son esprit à Dieu, il s'agenouilla & fit ceste priere à haute voix: *Seigneur pardonnez leur ce peché, ne les en punissez point.* Il pria pour soy debout, & pour ses ennemis à genoux: il haussa la voix de son oraison pour ceux qui le lapidoient afin que Dieu leur pardonnast ne l'ayant point efforcee en la priere qu'il fit pour soy: & brulant de charité, il ne se soucioit pas tant de soy, comme de la perte & d'annation eternelle de ses freres: Imitant en cela le Seigneur des creatures, qui supplia en la Croix le Pere Eternel de pardonner à ceux qui le crucifioient: iugeant que ce luy estoit peu de fuire les traces de son maistre, puis qu'il y auoit vne grande distance de sa vie à celle de Iesus-Christ, & de sa mort à la sienne. Il faut croire que nostre Seigneur exauça cete oraison, qui sortit de sa poitrine embrasée de son amour, & si desireuse de l'imiter, & que plusieurs de ceux qui estoient là pour le lapider, se conuertirent, & esclairez de la lumiere celeste, receurent la foy de Iesus-Christ, & moururent pour elle, attendu que Saul qui incitoit les autres, & gardoit les manteaux de ceux qui

le lapidoient, par la priere de S. Estienne, de loup fut conuertiy en agneau, & de persecuteur deuint apostre de Iesus-Christ, pour l'amour duquel il fut persecuté, & mourut.

De maniere que la conuersion de S. Paul fut vn effect de l'oraison de S. Estienne, cõme dit S. Ambroise: & S. Augustin escrit hardiment, que si S. Estienne n'eust prié, l'Eglise n'eust pas eu Paul: & que Paul fut esleu, parce qu'Estienne s'estoit prosterné en terre, & auoit esté exaucé intercedant pour luy. Et ne faut pas s'esbahir si N. S. ouit celuy qu'il auoit remply de foy, de grace, de force, & enrichy de tant de dons du S. Esprit, le redant semblable à luy en sa mort, parce que Iesus-Christ fut accusé de blaspheme, & cõdamné pour auoir dit: *Je suis Christ Fils de Dieu, & vous verrez le fil de l'homme assis à la dextre de la vertu de Dieu.* Et saint Estienne fut lapidé pour auoir dit qu'il auoit veu les Cieux ouuers & Iesus qui estoit à la dextre de la vertu de Dieu. Pour accuser I. C. ils chercherent des faux temoins. Ils en firent de mesme pour condamner Estienne. Ils tirerent l'un & l'autre hors de la ville. N. S. fut reconforté de l'Ange, priant au iardin: Estienne de Dieu mesme, quand il veid à la dextre du Pere, prest à l'ayder. N. Seigneur, & son seruiteur prierent pour leurs ennemis, & recommanderent leur esprit à Dieu, qui le receut. Aussi S. Luc conclud l'histoire du martyre de saint Estienne, en ces termes: *Ayant dit cela il reposa en nostre Seigneur.* Il dormit en nostre Seigneur, parce qu'il mourut pour luy s'offrant en sacrifice par sa foy, & pour l'amour de ses freres: il s'endormit au Seigneur, parce que sa mort fut vn doux sommeil pour luy, & de si grand prix pour nous autres, & vile à toute l'Eglise qui fut arrousee du sang de ce valeureux Martyr, lequel depuis l'Ascension de nostre Seigneur, fut le premier, qui pour l'amour de luy le respandit constamment: c'est pourquoy il est appellé premier Martyr, & le chef des Martyrs: & les premices des Martyrs furent dediees en luy & offertes à nostre Seigneur, & son exemple môstra le chemin aux autres. Sitost que le Saint Leuite, & tres-Magnifique Martyr fut mort, saint Luc dit, que quelques personnes craignas Dieu priret son corps, & l'enseuelirent avec vn grand dueil, c'est à dire, avec beaucoup de sollemnité, comme l'interprete S. Hierosime. Le lieu & la maniere de son enterrement fust depuis reuelé par Gamaliel au Prestre Lucian, cõme nous l'auons rapporté le iour de l'Invention de ses precieuses Reliques le 3. d'Aoult il fust lapidé hors de la porte Aquilonaire de Hierusalem: ils laisserent son corps dans le champ vn iour & vne nuit, pour le faire deuorer aux bestes, qui n'y toucherent aucunement: & Gamaliel enuoya des hommes fidelles, & leur bailla tout ce qui estoit de besoin, pour enleuer le corps d'as son chariot, & le faire conduire en vne sienne maison des champs, qui estoit, à six ou sept lieues de Hierusalem, où par l'espace de 76. iours on fit les funerailles à ses despés, avec beaucoup de regrets, & le corps fut mis dans le sepulchre.

le iour de l'inuention de son corps le troisieme d'Aoult.

26.
DEC.

En Hierusalem saint Estienne premier martyr fut lapidé par les Iuifs, bien tost apres l'Ascension de nostre Sauueur. A Rome saint Marin martyr estant de la race des Senateurs, du temps des Empereurs Numerian & Carin, fut pris comme Chrestien, puni au cheualet & engles de fer, à la façon des esclaves, jeté dans une poëlle à frir, sans en recevoir aucun in-terest ny dommage, en fin en ayant par son oraison abbatu les idoles fut decapité. A Comidra se fait la commemoration des Saints martyrs Indes Eunuche, Donna, Agape & Theopila vierges, avec autres vingz mille, lesquels durant la perse-cution de l'Empereur Diocletian, apres auoir beaucoup souffert furent en diuerses manieres martyrizés. A Rome sur le grand chemin d' Appie fut enteré S. Denys, Pape, qui ayant beau-coup travaillé pour l'Eglise fut renommé pour les beaux ensei-gnemens qu'il auoit donne des choses de la foy. La mesme saint sozime Pape, orné de toutes sortes de vertus. En Mesopotamie saint Archelai Euesque, doct & vertueux. A Maxima, s. Zenon Euesque. A Rome saint Theodore mansionaire ou Marguillier de l'Eglise saint Pierre, duquel saint Gregoire fait mention.

C'est ce qu'en rapporte Lucian, suiuant la re-velation que luy en fit Gamaliel. Mais les Pre-tres & Scribes ne se contenterent pas d'auoir fait mourir saint Estienne, au contraire, s'a-chaarnans, & relaschans le sang qu'ils auoiet res-pandu, ils se ruent sur les autres Chrestiens, & (comme dit S. Luc) esmeurent vne grande perfection contre l'Eglise de Dieu, qui estoit en Hierusalem: de façon que tous les croyans, hormis les Apostres (qui estoient les colonnes) s'absenterent de la ville, & se resperdièrent en diuerses Prouinces. Nostre Seigneur les disper-sant, comme vne semence celeste, pour recueil-lir vneriche moisson de leurs predications. Do-rothee dit, ie ne scay d'où il l'a pris, que le iour que saint Estienne fut lapidé, Nicanor mou-rut avec luy, qui estoit vn des sept Diacres, & deux mille Chrestiens avec eux.

Quant à Nicanor qu'il soit mort avec saint Estienne, le martyr Hyppolite le dit aussi. Le martyr de saint Estienne fut le 26. Decembre auquel l'Eglise le solemnise, la mesme annee que nostre Seigneur mourut, & môta aux Cieux, & le premier iour que comméçoit l'an 35. de sa natiuité. Hyppolite Thebain & Euode ont escrit que saint Estienne fut lapidé sept ans depuis qu'il eust esté ordonné Diacre par les Apostres, ce qui est sans aucun fondement ny probabilité. La memoire de saint Estienne a esté tant hono-ree des fides, dès le commencement de l'E-glise, que saint Clement Pape escrit que les A-postres saint Pierre & saint Paul commande-rent qu'on gardast le iour de sa feste: Et saint Ignace dit que S. Estienne fut ministre de saint Jacques le Mineur, premier Euesque de Hieru-salem: saint Fulgence afferme, que pour parue-nir à la couronne du martyr, conformément à son nom, car Estienne en Grec signifie couron-ne, le saint Leuite s'arma de la charité, par la-quelle il ne peult estre vaincu des Iuifs qui dis-purerent contre luy, & pria pour eux tandis qu'ils le lapidoient. La charité estoit cause qu'il les reprenoit, afin qu'ils se corrigassent, & sup-plier Dieu de ne les pas punir, parce qu'il auoit plus de peine de leurs pechez, que de ses pro-pres blesseures, & deplorait dauantage la mort de leurs ames, que celle de son corps. Au marty-re de S. Estienne, nous ne voyons pas simplemet reluire la charité enuers ses ennemis; ains aussi la foy, la sagesse, la force, la franchise, & le zele de la gloire de son Seigneur, la patience & con-stance dont il mourut, & toutes les autres excel-lentes vertus que nous deuons tascher d'imiter. Tous les Saints louent, magnifient, & exaltent infiniment ce tres-heureux & tres-glorieux Martyr, come l'on voit es Homelies ecrites en sa louage par S. Augustin, S. Gregoire de Nyffe, saint Fulgence, S. Pierre Chrysologue, S. Ber-nard, Eusebe, Emissene, Nicetas, & plusieurs au-tres. Les miracles que nostre Seigneur a operez par le moyen des reliques de saint Estienne, lors qu'il reuela son corps, sont innumérables. S. Augustin en rapporte quelques vns, dont il est tesmoin oculaire, ainsi que nous auôs de duit

LA VIE DE SAINT IEAN,
Apostre & Euangeliste.



E bien-heureux Apostre, —
Euangeliste, Vierge & 72.
Martyr S. Iean, autrement DEC.
nommé le bien-aymé dis-ciple de nostre Seigneur estoit de Galilee, natif de Bethsaide, dont S. Pierre & S. André estoient aussi natifs. Son pere s'ap-pelloit zebedee, sa mere Marie Salomé, son frere ainé S. Iacques le Grand. La vie de ce grand Apostre doit estre principalement tiree des E-uangelistes, des Actes des Apostres, de S. Paul en ses epistres, & de ce que le mesme saint Iean en son Euangile, en ses Epistres, & en son A-po-calypte escrit de soy mesme: & de ce que les Do-cteurs & Autheurs approuuez de l'Histoire ec-clesiastique, disent de cét homme incôparable, & Disciple tant aimé & chery du fils de Dieu. La premiere chose que saint Matthieu dit en son Euangile de saint Iean, c'est que son frere S. Iacques & luy estoient pescheurs, du mes-tier de leur pere Zebedee: S. Hieros. dit qu'ils estoient nobles, & que S. Iean estoit cogneu du grand Prestre Caiphe, à cause de sa noblesse, & fut ce qui luy donna entree & moyen d'intro-duire saint Pierre en la maison de Caiphe, lors de la Passion de nostre Seigneur. Comme Iean & Iacques estoient avec leur pere Zebedee, ie-tans leur sein pour pescher, nostre Seigneur ap-pella les deux freres, & leur commâda de le sui-ure, lesquels se rendirét si obeyssans à ceste puis-sante voix de Dieu, qu'ils laisserent à l'instant leur barque & exercice de la pesche, & qui plus est, leur maison, avec leur pere & mere, côm-ençans deslors à le suiure, & à estre ses Disciples. Qui nous est vn exemple de la prôptitude dont nous deuôs obeyr au Seigneur de toute creatu-re, quâdil nous appelle, & nous propose quelque chose de son seruice, comme fit saint Iean estât encore ieune & en la fleur de son aage: ce qui est